

## **L'avenir de l'eau au Maroc**

**Allocution d'ouverture de la séance de brainstorming  
organisée par l'IRES**

**M. Mohammed Tawfik MOULINE**

**Rabat, le 17 mars 2022**

---

---



## **L'avenir de l'eau au Maroc**

### **Allocution d'ouverture de la séance de brainstorming organisée par l'IRES**

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l'IRES, à l'occasion de cette séance de brainstorming, dédiée à la réflexion prospective sur la question de l'eau au Maroc.

La sécurité hydrique est devenue une préoccupation mondiale et un enjeu essentiel pour l'avenir. Elle représente l'un des défis majeurs, actuels et futurs, à relever par le Maroc pour assurer un développement harmonieux et assurer la paix sociale.

Les Orientations Royales ont toujours mis en évidence la centralité de la question de l'eau et la nécessité d'œuvrer activement pour valoriser et préserver cette ressource vitale. Sa Majesté Le Roi Mohammed VI avait clairement souligné, dans le Discours du Trône du 30 Juillet 2000, que "La rareté des ressources en eau demeure la première des priorités en matière de développement rural et agricole ..." et que "... il convient ... de mettre au point une conception moderne de la politique des barrages, de mobiliser de nouvelles ressources dans ce domaine, d'appliquer rigoureusement les dispositions de la loi sur l'eau, d'asseoir les bases d'une culture de l'eau auprès de l'ensemble de Nos fidèles sujets consistant à considérer l'eau comme une matière vitale et une ressource qu'il faut préserver ...".

En outre, dans le Discours du Trône du 29 juillet 2018, Sa Majesté Le Roi avait affirmé que "... l'eau joue un rôle clé dans la dynamique de développement et dans la préservation de la stabilité ...".

La question de l'eau figure parmi les thématiques sur lesquelles l'IRES a travaillé depuis sa création, dans le cadre de ses travaux sur le changement climatique et le développement durable. L'Institut a réalisé, à ce titre, plusieurs études et organisé des rencontres, auxquelles ont contribué des experts nationaux et internationaux.

Parmi les études menées, quatre méritent d'être rappelées :

- La prise en considération de la donne du changement climatique dans la stratégie nationale de l'eau.
- L'évaluation de l'impact du changement climatique au niveau du bassin hydrographique du Sebou.
- La question de l'eau au Maroc selon l'approche Nexus dans le contexte du changement climatique.
- L'approche Nexus "Agriculture-Eau-Energie-Ecosystèmes" dans la gestion de l'eau au niveau d'un bassin versant- cas du bassin hydrographique Souss Massa".

Ressource stratégique par excellence, l'eau est fortement menacée par les perturbations engendrées par le changement climatique. Celui-ci vient aggraver une situation déjà précaire marquée par un accroissement de la demande sous l'effet de la croissance démographique, la persistance de comportements non rationnels en matière d'usage de cette ressource, sans oublier la pollution qui menace les nappes phréatiques.

Notre pays est fortement concerné par cette problématique. La ressource hydrique par habitant et par an a chuté de 4.074 m<sup>3</sup> en 1950 à moins de 600 m<sup>3</sup> actuellement. Du fait de la tendance à la hausse de la demande en eau pour les besoins domestiques, agricoles, industriels et touristiques, la pénurie en eau pourrait s'accroître à l'avenir : le capital eau par habitant et par an pourrait se situer bien en deçà de 500 m<sup>3</sup> à l'horizon 2030.

Déjà, aujourd'hui, l'utilisation intensive en période de sécheresse des eaux souterraines, réserve stratégique, a conduit à une baisse continue des niveaux piézométriques de plusieurs nappes phréatiques. Dans la quasi-totalité du pays, le niveau des aquifères a atteint des valeurs alarmantes.

Certes, le Maroc est reconnu, au niveau mondial, par sa politique de mobilisation des ressources en eau, entamée depuis le début des années 1960 et qui s'est traduite par la construction de près de 150 barrages. Néanmoins, le relèvement des défis futurs qui se profilent rendrait nécessaire de placer la question de l'eau au cœur des politiques publiques, en repensant la stratégie de l'eau, selon un horizon temporel lointain et en la mettant en cohérence avec les stratégies sectorielles, dans le cadre d'une approche Nexus. En tant qu'approche intégrée, le Nexus constitue un moyen permettant d'optimiser les décisions d'allocation de ressources, tout en permettant de réduire l'écart entre l'offre et la demande en eau.

La dernière étude réalisée par l'IRES sur la question de l'eau au Maroc selon l'approche Nexus avait formulé quelques propositions, à même de permettre au Royaume de préserver et mieux gérer son "capital hydrique". Celles-ci s'articulent autour des orientations stratégiques suivantes :

- **Concevoir une politique intégrée des secteurs du Nexus "Eau-Energie-Agriculture-Ecosystèmes.**
- **Instaurer un nouveau système de gouvernance intégré des secteurs du Nexus.**
- **Faire des territoires l'espace par excellence de mise en application de l'approche Nexus.**
- **Promouvoir la recherche et développement et l'innovation ainsi que l'expérimentation dans les secteurs du Nexus.**
- **Favoriser l'appropriation collective des enjeux liés à l'eau.**

L'objectif recherché par l'IRES, à travers l'organisation du brainstorming d'aujourd'hui, est d'actualiser les connaissances, de croiser les approches pour appréhender les dernières évolutions de la problématique de l'eau ainsi que le faisceau d'enjeux qu'elle projette, de cerner l'avenir de l'eau au Maroc et de faire éclore des idées innovantes à même de garantir la préservation du capital eau et l'approvisionnement en eau sur le moyen et long terme, ainsi que d'assurer une gestion rationnelle de la demande en ressources hydriques.

Je remercie tous les experts qui ont bien voulu répondre favorablement à l'invitation de l'IRES, pour participer à l'approfondissement de la réflexion sur cette question à caractère hautement stratégique et souhaite plein succès aux travaux de ce brainstorming.